

COURS N°01

LA SYNCHRONIE ET LA DIACHRONIE

Introduction

L'opposition synchronie / diachronie est une des quatre oppositions mises en évidence par Ferdinand de Saussure. Selon lui, la langue comporte des éléments de **stabilité** et des éléments d'**instabilité**. Cela le pousse à envisager deux manières d'analyser la langue. Une manière qui tient compte de la **stabilité** du système à un moment donné : *l'approche synchronique* ; et une manière qui tient compte des facteurs d'**instabilité**, de **l'évolution** et de **l'histoire** : *l'approche diachronique*.

Avant Saussure, les linguistes n'étaient pas intéressés par l'approche synchronique. L'étude des langues s'est souvent limitée à des problèmes d'évolution, alors qu'il semble normal que l'on étudie leur fonctionnement avant de rechercher pourquoi et comment elles se modifient.

Exemple : [1] Je me le rappelle.

[2] Je m'en rappelle.

- La linguistique **historique** (diachronique) explique: [1] est une construction **ancienne**, et [2] est une construction **moderne** faite sur le modèle : je m'en souviens.
- La linguistique **descriptive** (synchronique) constate : [1] et [2] coexistent en français, mais [1] appartient à la langue dite **cultivée** alors que [2] appartient au parler **courant**.

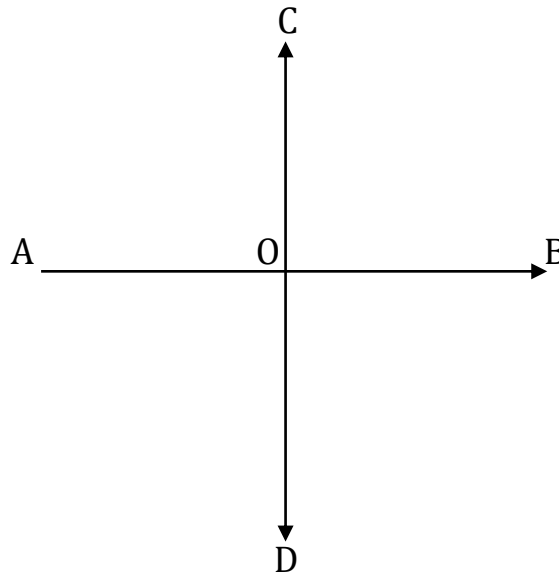
La dichotomie synchronie / diachronie

Synchronie	Diachronie
<ul style="list-style-type: none">▪ La linguistique synchronique étudie la langue, abstraction faite de l'action du temps sur elle, sur l'axe des simultanités. Elle considère des états de langue, des équilibres.	<ul style="list-style-type: none">▪ La linguistique diachronique, quant à elle, étudie l'intervention du facteur temps dans la langue. Son domaine est celui des phases successives de l'évolution d'une langue.
<ul style="list-style-type: none">▪ Est synchronique tout ce qui se rapporte à l'aspect statique d'une langue.	<ul style="list-style-type: none">▪ Est diachronique tout ce qui a trait aux évolutions (aspect évolutif, dynamique).
<ul style="list-style-type: none">▪ La linguistique synchronique n'a qu'une perspective, non-temporelle, elle traite de chaque langue ou état de langue séparément. Elle étudie la langue à un moment donné de son évolution.	<ul style="list-style-type: none">▪ La linguistique diachronique a deux perspectives, l'une prospective, l'autre rétrospective. Elle étudie les changements que le temps fait subir aux unités linguistiques (évolution)



diachronie: changement, développement

fr. *pied* 'Fuß' ← lt. *pes* 'Fuß'



- ✓ L'axe **AB** est dit celui des **simultanités**. Il représente **la linguistique synchronique**. Elle envisage la langue dans son fonctionnement interne telle que parlée au sein d'un groupe à un moment précis de son évolution.
- ✓ L'axe **CD** est dit celui des **successivités**. Il représente **la linguistique diachronique**. Elle décrit des faits de langue dans leur succession chronologique et dans leur développement historique.
- ✓ La linguistique diachronique est une linguistique historique. Elle présente deux perspectives :
 - L'une **suit** le cours du temps - Axe **OD** - / Aspect **prospectif**.
 - L'autre **remonte** le cours du temps - Axe **OC** - / Aspect **rétrospectif**.

Conclusion

La langue peut être considérée comme un système fonctionnant à un moment déterminé du temps (**synchronie**), ou bien analysée dans son évolution (**diachronie**).

La démarche synchronique et la démarche diachronique ont été opposées de manière tranchée, sans doute pour rompre avec les pratiques antérieures de la grammaire historique et comparée. Aujourd'hui, plus que l'opposition, c'est la **complémentarité** des deux démarches qui est mise en évidence.

COURS N°02

LE SYNTAGME ET LE PARADIGME

Introduction

Selon Saussure, dans le système qui est la langue, il n'y a que des différences. Dans ce cas, on peut dire qu'un système linguistique est une série de différences de sons associée à une série de différences d'idées.

Les axes **syntagmatique** et **paradigmatique**, ainsi que les rapports qui s'y dessinent, sont à la base de l'étude du système d'une langue. Ils permettent de rendre compte **des réseaux de relations** que les signes linguistiques **tissent** entre eux.

1. Les rapports syntagmatiques et paradigmatiques

1.1. Qu'est-ce qu'un syntagme ?

Au sens large : [A] et [B] forment un syntagme [AB] si et seulement si, elles sont coprésentes dans "E".

Exemple :

[AB]
{ Les voyages } forment la jeunesse
[A] [B]

"E"

Au sens étroit : [A] et [B] forment un syntagme [AB] si, non seulement coprésentes dans "E", mais une relation syntagmatique conditionne cette coprésence et justifie l'emplacement spécifié de [A] et [B] sur un axe horizontal.

Exemple :

[AB]
{ Les voyages } forment la jeunesse
Art + N

"E"

1.2. Qu'est-ce qu'un paradigme ?

Au sens large : un paradigme est toute classe d'éléments linguistiques quel que soit le principe qui amène à réunir ces éléments.

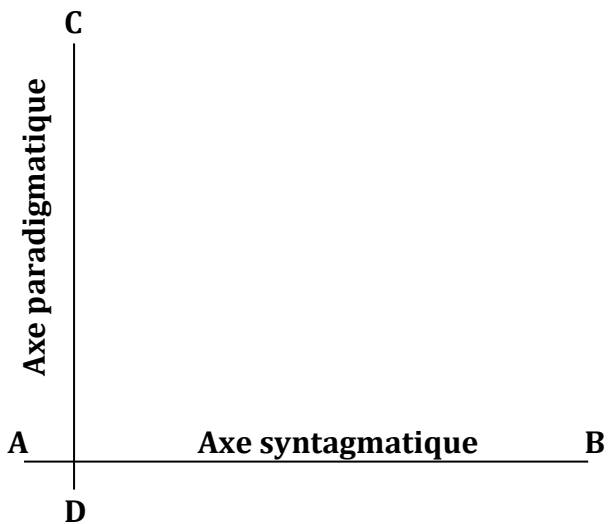
Exemple : les noms, les verbes, les adverbes forment des paradigmes

Au sens étroit : [A] et [B] appartiennent à un même paradigme si et seulement si, elles sont capables de **se remplacer** l'une l'autre sur un axe vertical. Autrement dit, le paradigme désigne l'ensemble des unités qui peuvent **commuter** avec une unité linguistique donnée, c'est-à-dire qui peuvent apparaître dans **le même contexte** qu'elle.

Exemple : Le { petit chat ronronne.
 joli
 grand
 vilain

2. La dichotomie Syntagme / Paradigme

Syntagme	Paradigme
<p>Les signes linguistiques entretiennent des rapports linéaires ou syntagmatiques.</p> <p>Axe horizontal, de combinaison où on peut opérer des permutations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le train partira à <u>8h</u>. ✓ <u>A 8h</u> le train partira. <p>Les rapports syntagmatiques sont des rapports de contraste, de cohésion, d'adéquation.</p> <p>Les rapports syntagmatiques unissent des signes dans une série réelle.</p>	<p>Les signes linguistiques entretiennent des rapports associatifs ou paradigmatiques.</p> <p>Axe vertical, de sélection sur lequel on peut effectuer des commutations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Jean partira <u>aujourd'hui</u>. ✓ Jean partira <u>demain</u>. <p>Les rapports paradigmatiques sont des rapports d'opposition, d'exclusion, de substitution.</p> <p>Les rapports paradigmatiques unissent des signes dans une série virtuelle.</p>
<p>Sur l'axe syntagmatique, la valeur d'un terme est due au contraste qu'il entretient avec ce qui le suit ou ce qui le précède.</p> <p style="text-align: center;">⇩</p> <p style="text-align: center;">Rapport in-praesentia</p>	<p>Sur l'axe paradigmatique, un terme s'oppose à tous ceux avec lesquels il a quelque chose en commun et qui n'apparaissent pas précisément parce que ce terme apparaît.</p> <p style="text-align: center;">⇩</p> <p style="text-align: center;">Rapport in-absentia</p>



Exemple

Un vêtement en

.....



Le paradigme des

COURS N°03

LA COMMUNICATION LINGUISTIQUE

Introduction

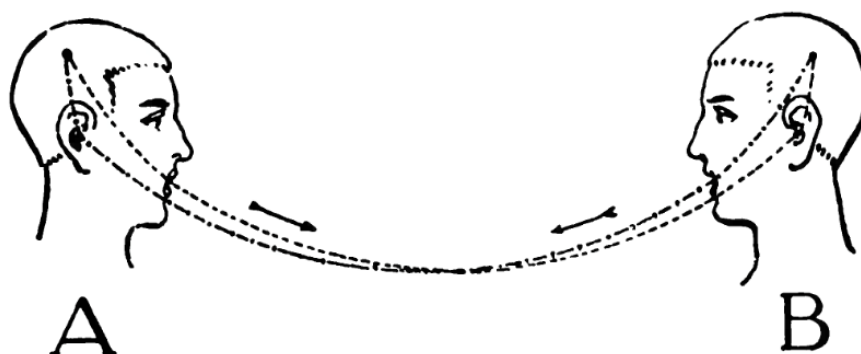
Si la peinture, la musique, les couleurs, l'habillement...sont des formes de communication, c'est-à-dire des formes de langage. Il s'agit là du **langage sémiologique**. Le langage qu'étudie le linguiste est celui qui passe par la langue, c'est-à-dire une communication qui implique l'utilisation d'un système de signes articulés, de signes vocaux.

Selon le Dictionnaire de Linguistique : « *La communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite (selon le type d'énoncé)* »

Autrement dit, la communication est dite "**linguistique**" dès lors qu'il y a un **échange verbal**, un transfert d'information entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur.

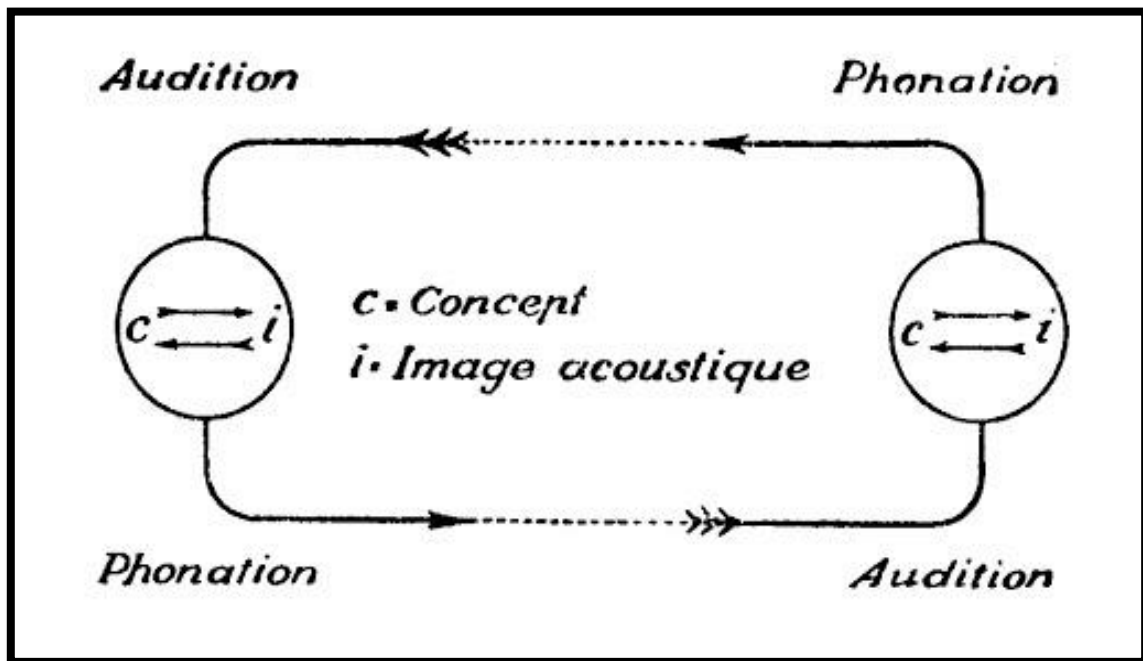
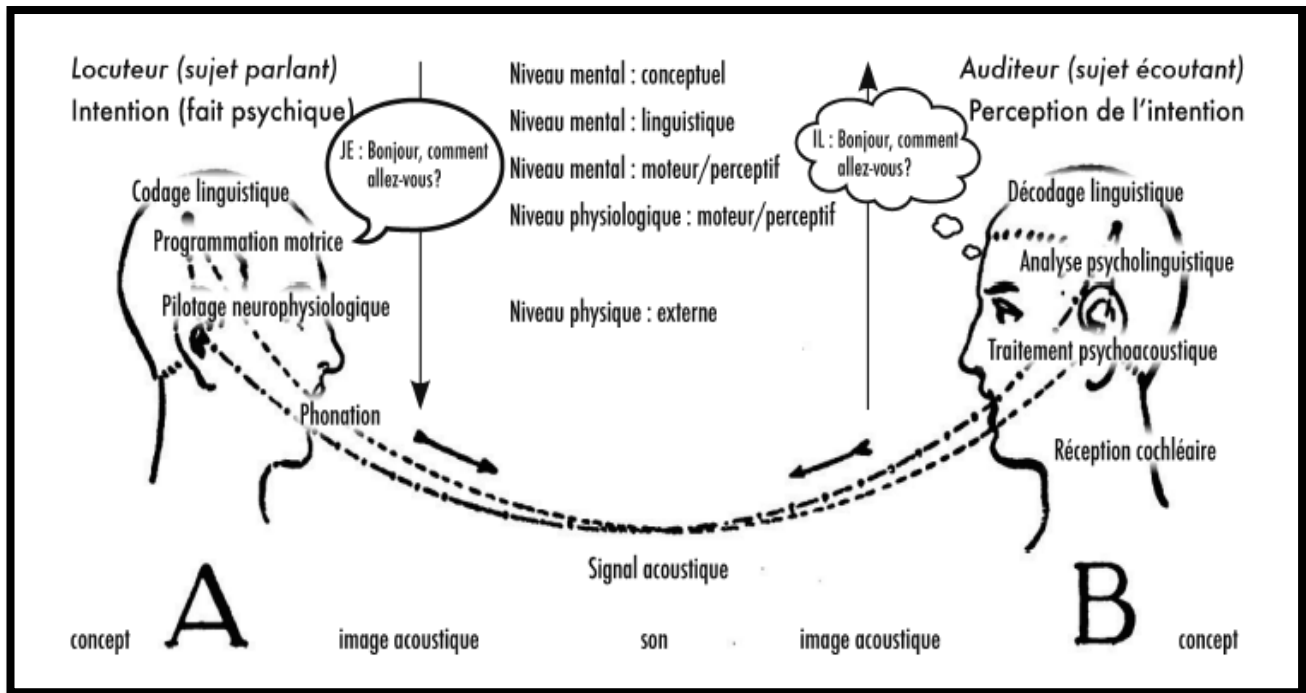
La communication selon Ferdinand de Saussure

Cet acte suppose au moins deux individus, c'est le minimum exigible pour que le circuit soit complet. Soient donc deux personnes A et B qui s'entretiennent :



Le point de départ du circuit est dans le cerveau de l'une, par exemple **A**, où les faits de conscience, que nous appellerons concepts, se trouvent associés aux représentations des signes linguistiques ou images acoustiques servant à leur expression. Supposons qu'un concept donné déclenche dans le cerveau une image acoustique correspondante : c'est un **phénomène entièrement psychique**, suivi à son tour d'un **procès physiologique** : le cerveau transmet aux organes de la phonation une impulsion corrélative à l'image ; puis les ondes sonores se propagent de la bouche de **A** à l'oreille de **B** : **procès purement physique**.

Ensuite, le circuit se prolonge en **B** dans un ordre inverse : de l'oreille au cerveau, transmission physiologique de l'image acoustique ; dans le cerveau, association psychique de cet image avec le concept correspondant. Si **B** parle à son tour, ce nouvel acte suivra – de son cerveau à celui de **A** - exactement la même démarche que le premier et passera par les mêmes phases successives, que nous figurerons comme suit :



"Le schéma de la communication linguistique selon Ferdinand de Saussure"

COURS N°04

LA LINGUISTIQUE ET LA SÉMIOLOGIE

Introduction

C'est au cours des années 1960, sous l'influence de **R. Jakobson** et celle la plus décisive de **L. Hjelmslev** que **la sémiologie** s'est constituée en **approche scientifique**. Etymologiquement, *sémiologie*, terme forgé par Saussure, dérive du grec "seméon" (signe) et "logos" (science, étude). La sémiologie se définit comme "*la science générale des signes*".

1. Le rapport linguistique / sémiologie

A première vue, la démarcation entre linguistique et sémiologie n'est pas nette. En fait, personne n'est d'accord sur le domaine même de la sémiologie et ses rapports avec la linguistique :

- a. Ferdinand De Saussure considère la sémiologie comme : « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la société* » (C.L.G, p: 33). C'est-à-dire l'étude de tout ce qui est conventionnellement porteur de signification, dont la langue n'est qu'un cas particulier. **La linguistique n'est alors qu'une partie de cette science générale.**
- b. Pour Roland Barthes se recommande de Saussure pour dire que **la sémiologie est une branche de la linguistique et non l'inverse** car « *tout système sémiologique se mêle de langage* ». La pauvreté des champs offerts à toute sémiologie (code de la route, sémaphores, etc.) l'amène à noter que chaque ensemble sémiologique important demande à passer par la langue.
- c. Saussure privilégie le langage et la société, la fonction sociale du signe, **la communication**. Barthes, au contraire s'intéresse essentiellement à **la signification**, aux modes de signifier.

2. L'indice et le signal

- Un signe, au sens le plus général, désigne un élément **A** qui représente un autre élément **B**, ou lui sert de substitut. Mais cette représentation ou cette substitution peut impliquer **une intention de communication** ou ne pas en impliquer.

Georges Mounin (*Clefs pour la linguistique*, 1971 : 35) donne l'exemple du ciel d'orage : **le ciel d'orage** n'a pas l'intention de communiquer avec le météorologiste, mais il est cependant **l'indice** d'une pluie possible.

L'indice est donc : « **un fait immédiatement perceptible qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre qui ne l'est pas** » (Prieto, *sémiologie dans le langage*, 1968 :95).

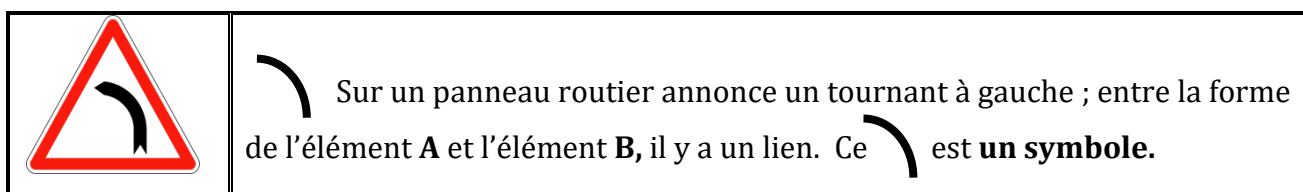
- Au contraire de l'indice, un certain nombre de signes **impliquent une intention de communication**, ce sont **des signaux**.

Exemple : Le ciel d'orage n'a pas l'intention d'annoncer le mauvais temps mais cet indice va conduire le responsable de la sécurité d'une plage à hisser un drapeau rouge. Ce drapeau est un **indice artificiel** produit pour fournir une indication. Il relève de la sémiologie et non de la linguistique.

Le signal est « **un fait qui a été produit artificiellement pour servir d'indice** » (Prieto, p : 96)

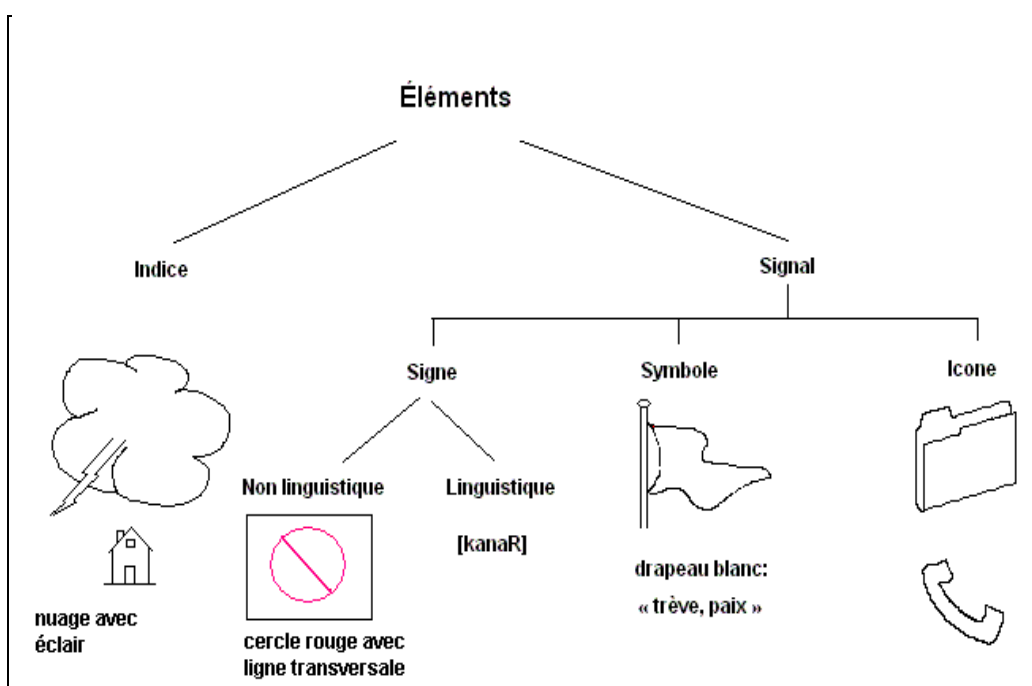
3. Le signe et le symbole

L'intention de communication a permis de distinguer indice et signal. L'examen des liens qui existent entre **A** et **B** permet une deuxième distinction :



Le symbole est donc : "**un signal qui marque un rapport analogique, constant dans une culture donnée avec l'élément qu'il signifie**".

Le symbole est aussi : "**un signal qui, de par sa forme ou sa nature, évoque spontanément dans une culture donnée quelque chose d'abstrait ou d'absent**".



COURS N°05

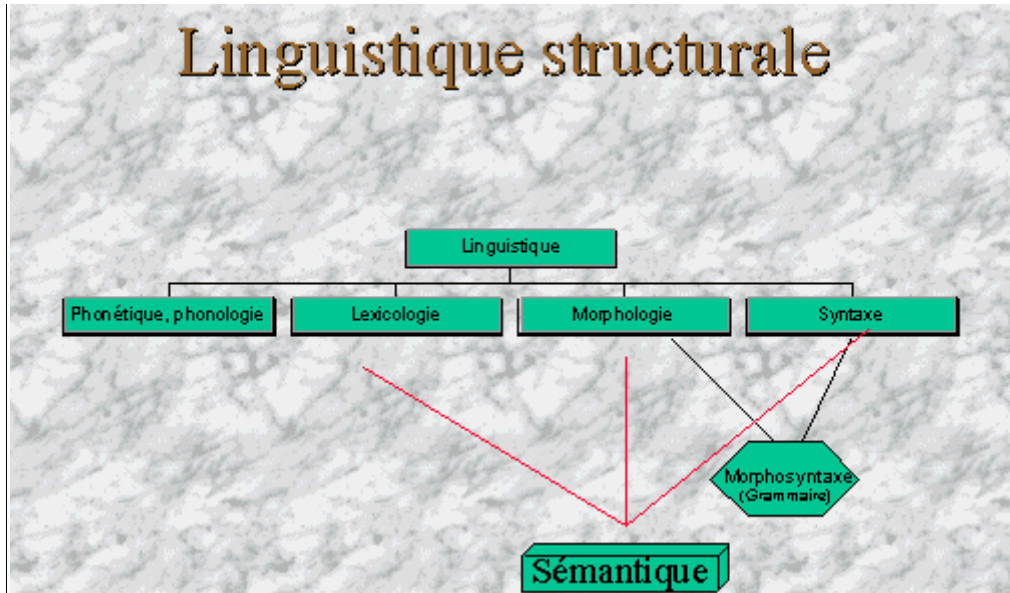
LES BRANCHES DE LA LINGUISTIQUE

Introduction

Depuis le début de la réflexion grammaticale, on distingue dans le langage divers ensembles de phénomènes qui font l'objet d'autant de branches de la linguistique. La linguistique en tant que discipline descriptive et non prescriptive cherche à isoler les différentes unités constitutives d'une langue et en déterminer les fonctions, mettant en évidence les classes paradigmatiques et syntagmatiques. La description peut se faire à différents niveaux :

1. **La phonétique** : elle considère toutes les différences physiques que l'auditeur perçoit dans la réalisation des phonèmes. Elle décrit la manière dont *la parole produit les sons*.
2. **La phonologie** : elle traite de *la segmentation* du signifiant en phonèmes, puis de *l'identification* de chacun de ces phonèmes, enfin de leur *classement*.
3. **La morphologie** : elle étudie la variation du signifiant d'un signe selon le contexte où il apparaît. Autrement dit, elle traite des mots indépendamment de leurs rapports dans la phrase, en fonction de leur variation : *flexion, dérivation, composition*.
4. **La syntaxe** : elle traite de la combinaison et de l'ordre des mots dans la phrase. Elle étudie aussi le phénomène de *rection* (accord) et des principales fonctions que les mots remplissent dans une phrase.
5. **Le lexique** : est l'ensemble des signifiés et acceptions d'une langue. L'étude du lexique aboutit soit à *la lexicologie* : analyse du vocabulaire, soit à la *lexicographie* : technique de l'élaboration des dictionnaires.
6. **La sémantique** : est l'étude de la valeur, du sens ou de la signification des mots. C'est la science ou la théorie de significations.

Linguistique structurale



Application

En vous basant sur les données ci-dessous, complétez le tableau

L'élaboration des dictionnaires, le phénomène de flexion, le classement des phonèmes, l'analyse du vocabulaire, la théorie des significations, l'ordre des mots dans la phrase, les propriétés distinctives des sons, le phénomène de rection, les sons produits par la parole, l'adjonction d'affixes, les organes phonateurs, la valeur des mots.

Les branches internes de la linguistique	L'objet d'étude de la branche
La syntaxe
La morphologie
La phonétique
La phonologie
Le lexique
La sémantique